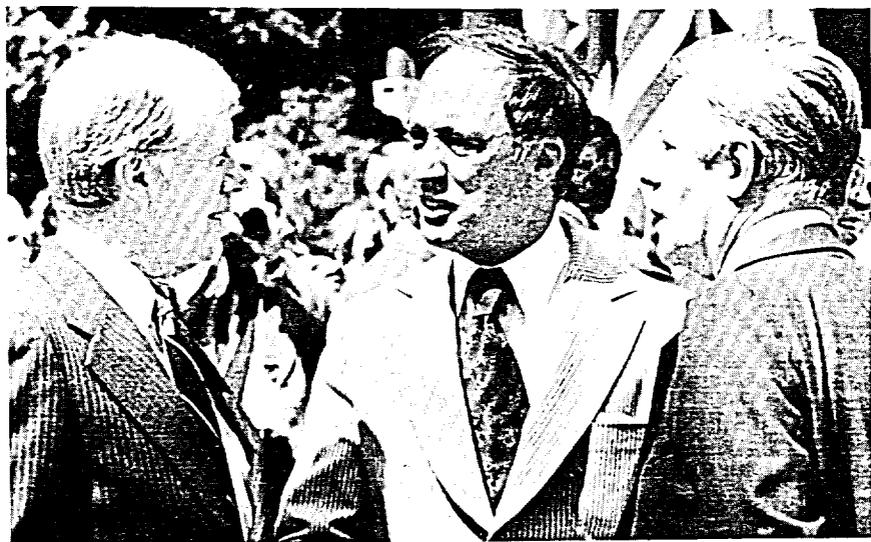


prise d'otages de Téhéran, et celles de Bogota et de Londres. On avait donc prévu qu'ils examineraient cette question et adopteraient une position commune. La vigueur du communiqué a contrasté avec le ton plutôt vague de la déclaration sur la crise afghane. Les observateurs ont notamment remarqué que les membres du Sommet de Venise se promettent mutuelle assistance lorsque les biens ou le personnel de leurs missions diplomatiques et consulaires sont saisies. Ce fut en quelque sorte à Venise, la légitimisation des efforts entrepris, parfois à la limite de l'illégalité, par l'ambassade canadienne à Téhéran pour libérer six des diplomates américains encore en liberté en Iran.

Les membres du Sommet ont encore adopté deux autres communiqués «politiques», l'un sur la piraterie aérienne, qui ne fait que prendre acte des progrès réalisés depuis l'adoption de la résolution de 1978 à Bonn, et l'autre sur les réfugiés. L'un et l'autre n'annoncent pas de nouvelles décisions et constituent seulement de solennelles déclarations sans grande portée politique.

Le Canada était plus que satisfait de la tournure des événements au cours de cette première journée du Sommet de Venise. Alors qu'il craignait de se faire exclure des grandes discussions politiques, il venait de participer, de plein droit, à une longue révision de la politique internationale, aux côtés des quatre grands: les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la République fédérale d'Allemagne.



*Le premier ministre Pierre Trudeau s'entretient avec ses homologues .* photo Wide World